

Lettre de D'Alembert à Aude, 15 novembre 1779

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Aude, 15 novembre 1779, 1779-11-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1386>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. d'Alembert a l'honneur de faire mille compliments...

RésuméLui envoie une l. de Fréd. II, reçue « toute ouverte », [l. du 20 octobre en rép. au poème d'éloges à Fréd. II, faisant allusion à la mort de Volt.].

Date restituée[c. 15 novembre 1779]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire79.73

Identifiant2269

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1779-11-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Vie privée du comte de Buffon, par M. le chevalier Aude,

Lausanne, 1788, p. 85

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Aude

Lieu de destination Non renseigné

Contexte géographique Non renseigné

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

D'un infortuné
Ravit l'héritage ;
Le vieillard mourant ,
Sa femme éperdue ,
D'un cri déchirant
Ont percé la nue.

Sur sa famille en pleurs Arnold désespéré ,
Fixe & roule en silence un oeil morne , égaré :
Des horreurs du trépas il a senti l'incinte ;
Les cheveux hérissés & la figure éteinte ,
Il vole à ses enfants qu'il presse avec effort. . . .
Sur son front éclairci l'espérance rayonne ;

La terreur l'abandonne ;

Il retrouve sa force , & lutte avec la mort.

A la foule qui l'environne ,
Il s'arrache à travers les cris & les sanglots ;
D'une cour vénérable il a percé les flots ;

Un philosophe sur le trône

Le voit , l'entend , le venge , & punit les complots.
De la tombe (1) ignorée où tu viens de descendre ,

Ombre célèbre , lève-toi ,

Viens planer en silence à la cour de ton roi ;
Contemples le héros qui pleura sur ta cendre.

(1) Voltaire venoit de mourir.

Poëte couronné , guerrier législateur ,
De l'humanité sainte ami consolateur ,
Il arrache le pauvre à la main qui l'opprime.
Quelle admiration sa vigilance imprime
A l'Europe attentive au bruit de ses exploits !
A la cour de Berlin , Solon créa des loix :
Du nord au champ de Mars il étoit l'Alexander ;
Trajan aux malheureux vient de se faire entendre ,
Et l'arrêt qui du juste décale les bourreaux ,
Place le roi sensible au-dessus du héros.

Dans les annales de sa gloire

Inscris , peuple du nord , un arrêt si touchant :
Aux exploits de ton prince ajoute un nouveau chant ;
Muse de l'héroïsme , enrichis ton histoire.

M. d'Alembert a l'honneur de faire
mille compliments à M. Aude , & de lui
envoyer cette lettre du roi de Prusse , qu'il
a reçue ainsi toute ouverte.

Réponse du roi de Prusse au chevalier Aude.

J'ai reçu votre lettre du 7 , & les pièces
qui y étoient jointes ; je vous rends grâces
de votre attention obligeante , & de tout

30 jan 1778 Da à Fred II
 30 mars Da à Fred II
 31 mars Da à Fred II
 29 juin Da à Fred II
 30 juin - juillet " "
 15 août " "
 3 oct " "

ous voulez bien me dire de flat-
 : doit vous tenir compte de vos
 louer ce beau génie qui a tant
 es lettres. Sur ce, je prie Dieu
 a ait en sa sainte & digne garde.

Signé, FRÉDÉRIC.

Pollnitz, le 10 octobre

[1778]

impossible!



Chercher dans PREUSS les
 allusions à l'Eloge de Volt.
 écrit "en Bohême" par Frédéric II

FRAGMENT

*D'un poëme auquel l'auteur a travaillé en
 Sicile & dans le royaume de Naples.*

(Il étoit dans les lieux que les vandales ont enlevés.)

Not farines ont coulé sur ce vase creux ;
 Mûre, il est temps, faisons de la Calabre en deuil.
 Mon ame s'affermir aux accents du génie ;
 Par la voix de Buson, l'immortelle Uranie
 Nous défend le murmure, & calme nos douleurs.
 La nature n'a fait ni troubles ni malheurs ;
 Ce qui naît doit périr ; bienfaisante, éternelle ;
 Elle est seule immuable, & tout suit en elle.
 Sur la cendre des morts l'herbe va fleurir ;
 Où s'élevaient des monts, des vagues vont mugir ;
 Les jardins du printemps avoient un gouffre ;
 Et les fruits de Cérès vont germer sur le soufre,
 De la condition que te prescrit le sort,
 Homme, la triste image empreinte sur ce bord ;
 Mêle ta vie entière, & ta nature étrange
 Qui des biens & des maux renferme le mélange ;
 J'y vois ton calme heureux sur un sable mouvant.